

Ways of Europe

**Budapest : démocratie, dignité
et avenir commun pour l'Europe**

Ways of Europe s'engage à construire une Europe fondée sur la dignité, la justice et la liberté démocratique. À Budapest, ville marquée par des luttes historiques pour la démocratie et par les tensions sociales actuelles, nous avons réuni des jeunes, des militants, des migrants et des acteurs locaux afin de repenser ce que l'Europe doit représenter maintenant.

Budapest révèle les vulnérabilités et le potentiel du projet européen. Nous y avons réfléchi à l'État de droit, à la participation démocratique, à la paix, à la migration et à la solidarité, non pas comme des questions distinctes, mais comme les fondements interdépendants de notre avenir commun. Ce manifeste est le fruit de leurs expériences, de leurs préoccupations et de leurs aspirations. À une époque où le recul de la démocratie, la polarisation, l'exclusion et l'insécurité menacent notre avenir commun, nous réaffirmons une vérité simple :

Personne n'est libre tant que tout le monde n'est pas libre.

Nos revendications et nos visions collectives :

La démocratie doit être inclusive, participative et représentative. La démocratie ne peut prospérer là où certaines voix sont exclues. Les minorités, les migrants et tous les résidents doivent faire partie du processus politique, non pas par charité, mais par nécessité démocratique. Nous soutenons les mesures à court terme telles que les quotas, mais aussi les réformes à long terme qui garantissent que les décideurs comprennent les réalités des minorités et des groupes vulnérables.

La participation doit être accessible. Le droit de vote pour tous les résidents, les politiques de logement inclusives, la budgétisation participative, les référendums, la participation des syndicats et l'éducation démocratique sont des outils essentiels. Le vote obligatoire et les initiatives de vérification des faits peuvent renforcer la participation éclairée.

La démocratie commence par la base. Les communautés doivent avoir le pouvoir d'influencer les décisions locales et nationales. Nous devons explorer d'autres processus démocratiques qui intègrent mieux les minorités et garantissent que chaque voix soit entendue, des assemblées à petite échelle aux consultations au niveau de l'UE. Une démocratie qui écoute est une démocratie qui grandit.

La paix passe par la justice, l'inclusion et les liens humains. La paix ne se résume pas à l'absence de guerre ; elle est synonyme d'égalité, d'opportunités et de liens. Les migrations et la paix sont étroitement liées. Les sociétés inclusives réduisent la peur et les tensions sociales. Lorsque les gens se rencontrent, s'écoutent et apprennent les uns des autres, l'empathie remplace les stéréotypes. L'apprentissage des langues et les échanges culturels doivent être encouragés, non pas pour effacer la culture de chacun, mais pour promouvoir la coexistence sans domination.

L'éducation est une protection. Les gens doivent connaître leurs droits, comprendre les structures démocratiques et développer leur esprit critique. L'éducation civique et l'éducation aux médias devraient être présentes à tous les niveaux de la scolarité.

Les récits façonnent les réalités. Nous appelons à un changement proactif dans le discours public, passant de la peur à la curiosité. Se connaître les uns les autres est la première étape vers la construction de communautés pacifiques et égalitaires.

L'intersectionnalité est essentielle. Les politiques doivent reconnaître les formes de discrimination qui se recoupent et concevoir des solutions qui favorisent la justice entre les sexes, les races, les classes, les cultures et les statuts juridiques. Laissons les communautés participer aux décisions qui les concernent. La paix n'est durable que lorsque chacun a voix au chapitre.

La solidarité, c'est l'action. La solidarité n'est pas un sentiment, c'est une pratique, un engagement et une responsabilité partagée. Elle nécessite de reconnaître les différentes perspectives, d'agir collectivement et de renforcer les réseaux qui œuvrent déjà en faveur de la justice. La solidarité doit être volontaire, mais aussi soutenue. Les réseaux locaux, les organisations dirigées par des migrants, les initiatives interculturelles et les espaces publics inclusifs doivent être dotés de ressources et reconnus.

Les médias doivent représenter les personnes avec dignité. Nous rejetons les stéréotypes, la criminalisation et le sensationnalisme à l'égard des migrants. Nous exigeons des récits qui mettent en avant l'action, le leadership et les contributions des personnes issues de l'immigration. La solidarité signifie garantir à chacun les moyens de vivre librement. Cela inclut l'accès à la mobilité, à l'éducation, à l'information sur les droits, à l'intelligence émotionnelle et à l'éducation aux médias. Cela signifie comprendre que n'importe qui peut avoir besoin d'aide à tout moment.

La solidarité est interculturelle. Elle transcende les frontières, les identités et les secteurs, du climat à l'éducation, de la migration à la protection sociale. Il ne peut y avoir de solidarité sans communauté. Et les communautés ne peuvent exister sans participation, dialogue et espaces partagés. La mobilité doit être motivée par la curiosité et l'apprentissage, et non par le désespoir. Les espaces publics partagés, les programmes interculturels et l'accès à des informations précises aident les communautés à se connecter.

Engagements transversaux en faveur de l'égalité, de la participation et de la responsabilité partagée. L'Europe doit étendre les droits et les protections à tous ceux qui y vivent, quelle que soit leur nationalité. La résidence, la contribution et l'appartenance doivent guider l'accès à la justice, à la mobilité et à la participation, et non la nationalité.

Engagements transversaux en faveur de l'égalité, de la participation et du partage des responsabilités. L'Europe doit étendre les droits et les protections à tous ceux qui y vivent, quelle que soit leur nationalité. La résidence, la contribution et l'appartenance doivent guider l'accès à la justice, à la mobilité et à la participation, et non la nationalité.

L'égalité nécessite des outils structurels. Cela inclut des permis de travail équitables et accessibles, des voies d'accès à la citoyenneté européenne égales dans tous les États membres et des politiques garantissant que chaque personne puisse participer pleinement à la vie sociale, économique et politique.

L'éducation est une pratique démocratique qui s'acquiert tout au long de la vie. L'apprentissage interculturel, l'intelligence émotionnelle, la pensée critique et l'éducation aux médias doivent être intégrés dans les systèmes formels et non formels. Ces compétences aident les communautés à résister à la polarisation, à s'engager de manière constructive et à comprendre les réalités des autres. Une éducation décolonisée, des réglementations équitables et la coopération entre

les nations sont essentielles pour prévenir de nouvelles formes d'inégalité et d'exclusion. La justice exige de reconnaître les déséquilibres de pouvoir et de les transformer.

L'inclusion renforce les communautés. Les migrants et les réfugiés apportent des connaissances, des compétences et des perspectives qui enrichissent l'Europe. Les reconnaître comme des contributeurs et non comme des fardeaux est fondamental pour la cohésion, l'innovation et la paix à long terme. Chaque personne devrait avoir accès à des déplacements sûrs, à des conditions de vie dignes et à des espaces où elle peut rencontrer d'autres personnes, apprendre et construire un sentiment commun d'appartenance à une communauté.

Une Europe équitable exige un accès égal à l'éducation, à la participation et aux droits. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions créer des sociétés capables de compréhension, de coopération et de stabilité à long terme.

Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne. Ni l'Union européenne ni l'autorité d'octroi ne peuvent en être tenues responsables.

